

respectable que celui de nos dévots mondains. Cela nous paraît doublement évident, après la lecture des motifs que la lettre pontificale expose. N'est-il pas visible que dans son choix, le Souverain Pontife a été inspiré par l'Esprit de Celui qui a dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, » de Celui qui exalte les humbles et regarde de haut les superbes, de Celui qui choisit pour père nourricier un ouvrier et pour apôtres de pauvres pêcheurs ? N'est-il pas visible qu'il s'est plu à confondre les dévots mondains et mondaines dont les raisonnements humilieraient les Saints, s'ils pouvaient être humiliés dans l'éternelle gloire ? N'est-il pas visible qu'il a voulu, dans sa sagesse, prévenir les abus dans lesquels risquaient de glisser les faux dévots à l'Eucharistie, en leur indiquant que les véritables fruits de cette dévotion sont les vertus humbles et cachées, la modestie et la simplicité, la sainteté véritable et pratique des humbles et des petits, et non la sainteté fastueuse et superficielle des Phari-siens, la vertu solide en un mot, qui pénètre, transforme et élève la vie de tous les jours, et non la vertu d'apparat qu'on exhibe à certains jours et à certaines heures, et qui ne survit pas aux manifestations qui en provoquent l'exhibition pompeuse. Que les chrétiens lisent la vie de saint Pascal, ils comprendront mieux encore combien le choix de Léon XIII est fondé en raison, et ils remercieront, s'ils ne l'ont déjà fait, le Souverain Pontife de cette nouvelle preuve de sa sollicitude pastorale. — En attendant, saint Pascal, l'humble frère convers de l'Ordre Franciscain, va être glorifié. Jusqu'à ce jour, son nom était connu seulement dans l'enceinte des cloîtres, maintenant, il retentit au sein des congrès eucharistiques et des réunions de tout genre, qui ont pour but la glorification de l'auguste sacrement de nos autels. Les enfants de la première communion en particulier s'apprêtent à acclamer leur glorieux modèle, celui que le Vicaire de Jésus-Christ leur a choisi entre mille parmi les chœurs de ceux qui règnent dans les cieux, et suivent l'Agneau partout où il va. Rien d'étonnant que ses Frères organisent en son honneur les fêtes dont nous allons maintenant vous entretenir.

*(A suivre.)*